



Aux lecteurs et lectrices,

VODOU DANS UN PAYS CATHOLIQUE

Nous entendons parfois parler du vodou sans trop savoir ce que c'est. Sr Mésina Paulémon, m.i.c., dans un article paru dans **Le Précurseur**, no 4, déc. 2009, p. 18 à 20, nous en parle. Bonne lecture.

La république d'Haïti a une population de 8 821 709 habitants, et plus d'un million et demi d'Haïtiens vivent à l'étranger. Si 80% d'entre eux sont catholiques, pourquoi continuent-ils de se réclamer du *vodou* ? Sr Mésina a fait des recherches sur cette question pour mieux comprendre l'âme de son peuple.

L'identité religieuse est considérée comme l'une des principales facettes de l'identité culturelle d'une personne. Ainsi, il est impossible de considérer la vie du peuple haïtien sans mentionner le *vodou*. Cette religion est intimement liée à sa culture et à ses origines africaines.

La problématique

Comme Haïtienne missionnaire, j'ai eu l'occasion de sillonner tout mon pays. Mes visites des *hounforts* (lieux où se déroulent les cérémonies du vodou), en zones rurales et même à la capitale, m'ont donné le goût d'en savoir plus sur le *vodou*. Jeune, je n'avais pas la permission de prononcer le mot *vodou*, encore moins d'en parler ouvertement. C'était défendu par l'Église catholique qui identifiait le *vodou* au fétichisme, à l'idolâtrie. Toute l'éducation reçue nous avait appris à tourner le dos au vodou.

Cependant, *les ombres des églises et temples du vodou recouvrent toutes les campagnes haïtiennes*, nous dit Laënnec Hurbon. Interrogé sur son appartenance religieuse, l'Haïtien répond qu'il est chrétien catholique même s'il est vodouisant. Comme on le dit souvent en Haïti : *Il faut être catholique pour pratiquer le vodou*. N'est-ce pas la raison pour laquelle le catholique continue de se réclamer du *vodou* ? Et il occupe une partie importante du patrimoine ethnologique et culturel haïtien.

Un peu d'histoire

Au XVII^e siècle, la découverte de l'Amérique provoque une énorme demande de main-d'œuvre et fait naître la Traite des Noirs que l'on se procure sur les côtes d'Afrique. Entre 14 et 20 millions de Noirs ont été ainsi expatriés. L'esclavage était une institution solidement établie chez les puissances colonisatrices. Les colons français mettaient tout en œuvre pour que les esclaves oublient leur passé : leurs cultes étaient interdits et tous devaient recevoir le baptême catholique.

Sans recours, dépossédés de leur langue et de leur religion, les esclaves réussissent à trouver le moyen de riposter à l'oppression : ils se créent une langue commune, le créole, et une religion commune, *le vodou*, ferment de cohésion culturelle et de résistance politique.

Le mot *vodou* au sens large signifie l'ensemble des pratiques et des croyances. Il désigne les pratiques de la main droite, les comportements sacrés par opposition à ceux de la main gauche où la sorcellerie, la magie agressive, criminelle est impliquée. Selon le créole traditionnel du *vodou*, le terme *magie* signifie pouvoir mystique, force surnaturelle. Le prêtre *vodou*, *hougan*, est faible mais sa magie est puissante. Dans la pratique, les gens diront qu'il sert les loas, les esprits.

*... les ombres des églises et temples
du vodou recouvrent toutes les
campagnes haïtiennes...*

(À SUIVRE...)

Fr. Normand Paradis, S.C.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine